

MER. Les palourdes comptées pour déterminer l'impact de la pêche à pied

LA BERNERIE-EN-RETZ

Comme tous les trimestres, et ceci pour la neuvième année consécutive, une équipe de membres de l'Association des Pêcheurs à Pied de la Côte de Jade (APPCJ) effectuait, le mardi 7 mars, à La Bernerie en Retz, une opération de suivi de la ressource en palourdes.

Cette action était menée dans le cadre de l'étude nationale de la pêche à pied de loisir initiée par la Fédération nationale de la plaisance et des pêches en mer (FNPP) sous la tutelle de l'Office français de la biodiversité (OFB).

Engagée tout d'abord pour trois ans dans le cadre d'un projet européen *Life*, cette étude répond à deux objectifs principaux : mener une action de sensibilisation et réaliser une étude de suivi de la ressource.

Mais pour les pêcheurs à pied ce programme ne permettait pas de connaître et de compiler des données dans la durée. Aussi, pour permettre d'établir des conclusions solides, l'étude a-t-elle été poursuivie par une équipe de bénévoles.

« Ces suivis s'effectuent sur sept départements du littoral atlantique, et cela toujours avec le même pro-



À gauche, l'équipe universitaire. À droite, celle des pêcheurs à pied.

« **tolé, rigoureux de science participative, validé par l'OFB** », explique Annick Danis, la responsable de la commission Sciences participatives au sein de la FNPP, qui participait elle-même à l'opération.

Avec l'Université de Nantes

En avril 2022, cette initiative, qui a permis de constituer une importante base de données de terrain, a été lauréate d'un appel à projets lancé par le Ministère de la Mer. Elle s'est vue récom-

pensée par la mise en place d'un partenariat de dix ans avec l'Université de Nantes.

Les résultats obtenus sont complétés par des travaux d'analyses effectués par le laboratoire Isomer de l'Université de Nantes, des travaux qui caractérisent notamment les différents sédiments, les ressources trophiques et les contaminations.

Encadrée par Priscilla Decottignies, maître de conférences en biologie marine, la doctorante Jade Mongeon présentera en 2015 - 2016 une thèse sur la

gestion de la ressource et la dynamique des populations de palourdes. Elle va s'appuyer sur les résultats des échantillonnages recueillis en dix ans. Cette étude déterminera les enjeux de la pêche à pied et permettra de proposer un modèle d'anticipation quant à la quantité de palourdes de l'année suivante.

Selon Landry Métriau, président de l'APPCJ, « **elle permettra de confirmer que la pêche à pied de loisir n'a pas d'impact significatif sur la ressource** ».

